

heureux rétablit en santé, en lui tendant la main pour se lever, avec ce passage : *Ait illi Petrus, surge, & continuò surrexit. Act. 9.* Et le quatrième, un incendie éteint par une Lettre du Bienheureux jetée dans les flammes, avec ce passage : *Extinxit imperum ignis. Hebr. Cap. 11-*

Les pyramides de même que les vases qui les terminoient, & les joubassemens étoient chargés d'une infinité de cierges.

Les deux colonnes de l'Autel étoient garnies & couvertes de deux grands tremeaux en face, avec de superbes Cadres dorés, qui prenoient depuis les bases jusques aux chapiteaux, & entre les deux pieds d'estaux desdites colonnes étoit un pareil tremeau.

La niche de l'Autel prenoit depuis la base jusqu'à l'Architecture des colonnes ; Elles representoient trois nuages d'enfoncemens illuminés par quantité de lumieres artivement posées derriere lesdits nuages sur lesquels elles réfléchissoient leurs rayons. Dans l'enfoncement de la niche paroissoit le tableau du Bienheureux élevé dans une gloire, soutenu par des Anges qui tenoient en main ses attributs. Les nuages étoient garnis d'une infinité de cristaux taillés en étoile & de diverses autres manieres. Le cadre de la niche étoit doré & enrichi de quantité de beaux cristaux, representans toutes sortes de fruits & de feuilles, qui paroissoient comme autant de diamans, par la reflexion qu'ils recevoient des lumieres.

Depuis la saillie de la grande corniche jusques aux chapiteaux renoient une grande bande en compartimens travaillée en broderie d'or, prenant toute la face du Chœur ; la corniche ou étoit attachée cette bande étoit garnie d'une très grande quantité de cierges, de même que les gradins & petits tacons de l'Autel.

Au dessus dans l'architrave étoit dans un cadre doré ovale de six pieds de hauteur, un médaillon de marbre